10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.) - < sdb_abj_afo@yahoo.fr >





Salutation	1
La Voix du Provincial	2
Nouvelles de Famille	3
Flash	16
Agenda	17
Ressources	18
Mot du Soir	19

Salutation

P. Ferdinand ZIGUI

hers confrères et lecteurs de Afonet, en ce début d'année civile je n'ai trouvé d'autres paroles pour vous saluer que l'extrait de l'étrenne du Recteur Majeur pour l'année 2011.

"Après l'Etrenne de 2010, "Seigneur, nous voulons voir Jésus", qui portait sur l'urgence d'évangéliser, il m'a semblé qu'il était plus logique et naturel de lancer vers la Famille Salésienne tout entière un appel rempli de tristesse à entendre, en même temps que nous SDB, la nécessité d'appeler. En effet, nous salésiens,

"nous ressentons aujourd'hui plus fortement que jamais le défi d'établir une culture de la vocation dans chaque milieu, de manière que les jeunes découvrent la vie comme un appel et que toute la pastorale salésienne devienne réellement une pastorale de la vocation. Cela demande d'aider les jeunes à surmonter la mentalité marquée d'individualisme et la culture de l'autoréalisation, qui les pousse à projeter l'avenir sans se mettre à l'écoute de Dieu ; cela demande aussi d'impliquer et de former les familles et les laïcs. Un engagement particulier doit être porté pour susciter chez les jeunes la passion apostolique. Comme Don Bosco nous sommes appelés à les encourager à être apôtres de leurs copains, à assumer diverses formes de service ecclésial et social, à s'engager dans des projets missionnaires. Pour favoriser un choix de vocation avec engagement apostolique, on devra proposer à ces jeunes une vie spirituelle plus intense et un accompagnement personnel systématique. Tel est le terrain dans lequel fleuriront des familles capables d'un témoignage authentique, des laïcs engagés à tous les niveaux dans l'Eglise et dans la société et aussi des vocations pour la vie consacrée et pour le ministère".

Evangélisation et vocation, chers frères et sœurs, sont deux éléments inséparables. Et même, un critère d'authenticité d'une bonne évangélisation est constitué par sa capacité de susciter des vocations, de mûrir des projets de vie évangélique, d'engager entièrement la personne de ceux qui sont évangélisés, jusqu'à les rendre disciples et apôtres. »



La Voix du Provincial

Faustino GARCÍA

UNE DÉCENNIE, ET PLUS, QUI SE TERMINE...

e me souviens encore : décembre 1999. J'étais à Bobo-Dioulasso. La fin d'une année, d'un siècle, d'un millénaire s'approchait. Tant d'attentes, tant de prévisions, tant de bilans, tant de prophéties sur la fin du monde...!

L'année 2000 arrivait et une nouvelle porte pour l'humanité semblait s'ouvrir. Il y avait un mélange entre peur et joie, entre pessimisme et optimisme, entre désespoirs et espoir. Nous étions tous un peu dans l'attente de ce que le nouveau millionnaire allait nous déparer.

Une décennie, et plus, s'est déjà écoulée. Le temps passe vite. Très vite. Où étais-tu en décembre 1999 ? Quels étaient tes projets ? Tes attentes ? Tes espoirs...ou tes désespoirs ?

On s'attendait à un millénaire de paix, de communion, de solidarité, de bonheur, de grands changements... et un peu de tout cela nous trouvons...mais moins de ce que nous attendions et espérions. Sans doute, les événements du célèbre 11 septembre avaient cassé une grande partie de nos espoirs et de cette attente de communion et de solidarité. Aujourd'hui, nous sommes encore sous l'ombre de la peur du terrorisme et sur la course de l'individualisme. En effet, l'espérance et la communion sont deux valeurs qui ont du mal à se faire une place dans ce millénaire, et plus encore en ce temps de crise mondiale. Chacun « se cherche »!

Regardons derrière. Regardons-nous. Plus que jamais, nous salésiens – hommes d'espérance, par charisme et de communion, par vocation – sommes appelés à nous faire une place et à contribuer ainsi à une autre réalité ensemble avec tant de jeunes et de laïcs qui s'ajouteront sur cette route de l'espérance et de la communion.

Oui, c'est le moment de regarder derrière et nous demander si nous avons été des constructeurs de communion comptant sur les autres, ou des individus qui travaillent comme autonomes. C'est le moment de regarder derrière et vérifier si nous sommes des semeurs d'espérances ou si nous avons été occasion de désespoir pour les autres.

Je pense que nous sommes dans un moment opportun pour faire l'un de ces bilans que nous sommes habitués à faire à la fin d'une année, à la fin d'une période. Ne pas faire une halte pour regarder en arrière et voir ce qui est arrivé à nos vies et ce que nous avons fait de nos vies durant ces années, serait une occasion ratée. C'est sûr que dans toute entreprise ça se fera... et notre vie est plus qu'une entreprise. Une *entreprise* où nous ne sommes pas seuls. Les autres – confrères, laïcs, jeunes - y sont. Dieu y est. Quelle est la place que nous avons donnée à ces autres qui font aussi partie de notre vie ? Comment ils nous ont aidés à grandir, à mûrir ? Ou jusqu'à quel point nous les avons permis d'intervenir pour nous aider à construire nos vies..?

Regarder derrière, pour maintenir le regard sur cette nouvelle porte qui s'ouvre en 2011 et qui nous signale déjà cette autre porte du 2020 qui s'entrevoit vers la fin du « couloir ». Avançons avec un élan nouveau d'espérance et de communion.

Fraternellement



Lomé-MDB (Togo)

SALAMI Roméo Sdb Postnovice



NOËL 2010 À LA MAISON DON BOSCO

Noël: jour de fête, une fête sans pareille car le sauveur est né, l'enfant Dieu nous est donné. Ainsi le 25 décembre 2010 a été pour nous un jour de fête spécial. Unis à toute la communauté chrétienne, nous avons par l'eucharistie de ce jour rendu grâce au Seigneur pour sa grande sollicitude envers notre humanité. Noël ne peut se célébrer en solo, Dieu a voulu être avec nous, ne devonsnous pas faire autant en fêtant avec nos frères et sœurs ?

À la maison Don Bosco, c'est déjà pour nous une tradition de fêter Noël avec nos confrères de la paroisse Maria Auxiliadora, nos frères novices et les sœurs salésiennes d'Ablogamè. Réunis en famille et dans la belle ambiance des retrouvailles, nous avons vécu ensemble Noël. Ayant partagé autour d'une même table les biens que le Seigneur nous a accordés, nous nous sommes joints aux anges pour exprimer à travers diverses prestations musicales, cette immense joie qui brûlait en nous.



LA SAINTE FAMILLE AVEC LES FAMILLES.

Au lendemain de la solennité de Noël, l'Eglise célébrait la fête de la Sainte Famille. Cette fête fut pour nous l'occasion de nous retrouver avec nos parents. En effet, étaient présents les parents des confrères qui vivent à Lomé ou à la périphérie de celle-ci.

Après la célébration eucharistique, nous avons fait visiter aux parents les différents locaux de notre maison. Suite à cette brève visite, nous avons eu a échangé avec eux sur des questions concernant le charisme, le parcours et la formation salésienne. Le repas une fois partagé ensemble, les parents ont décidé de nous égayer par diverses prestations et il faut le recon-

naître ils ont été formidables. C'est avec des chants de louanges et des mots d'affection et de remerciement que nous avons clôturé ce moment de convivialité.





Gbodjomé (Togo)

Emmanuel THERA Sdb stagiaire

SESSION DES STAGIAIRES

Du 19 au 22 décembre, les stagiaires des différentes communautés du Togo et Bénin ont pu voler à leurs communautés un peu de temps afin de prendre part à une session de formation organisée à leur intention au noviciat de Gbodjomé. Des stagiaires, 9 étaient présents sur 10. Pendant trois jours il y a eu des thèmes développés par des confrères à leur intention. Les thèmes concernaient les lettres du Recteur Majeur sur la pastorale et la pédophilie et celle de Don Cereda sur la l'affectivité et la sexualité. Les exposés sur ces thèmes ont permis aux stagiaires de faire des partages sur les problèmes affectifs qui se posent à eux et comment y faire face. Les stagiaires sont sortis de ces partages revigorés dans leurs convictions et déterminés à vivre avec fidélité leur vocation. La session de formation a été hautement apprécié de tous les stagiaires qui, vivant la même expérience salésienne ont pu partager leurs expériences et s'encourager mutuellement.





IMMACULEE CONCEPTION : FÊTE DES ORATORIOS

À l'occasion de ce jour mémorable où l'oratorio a commencé avec un garçon, c'est une multitude d'enfants et d'adolescents qui se est retrouvées au noviciat pour fêter. La fête étant tombé un mercredi, elle a été reportée sur le samedi 12 décembre pour permettre aux enfants de pouvoir participer. Pendant toute une journée, le noviciat a vibré au rythme de la fête, et, de la joie avec des enfants et mes salésiens comblés. Les rassemblements de ce genre permettent aux enfants, aux animateurs et aux parents de se rendre compte de l'envergure de la mission oratorienne et de savoir que d'autres aussi participe et de la même mouvance. Les trois paroisses environnantes ayant une culture oratorienne étaient présentes à savoir : Kpogan, Agbodrafo et Gbodjomé. Les enfants comblés à la fin de la journée ont eu droit à des enseignements, à des jeux et pleins de cadeaux.



NOËL DES ENFANTS

On a l'habitude d'entendre dire que Noël est la fête des enfants. Même si cela est vrai, nous n'oublions pas que le mystère de l'incarnation est pour tout le monde. C'est d'ailleurs ce que les différentes célébrations eucharistiques nous enseignent. Certes que les enfants y participent mais, il était bon qu'en cette occasion il ait quelque chose de particulier pour eux. C'est pourquoi au lendemain de la fête, tous les enfants des oratorios ont eu droit à un après midi

de fête inédite. Pendant plusieurs heures, les enfants ont fait des jeux assortis de cadeaux. Au cours d'une animation réussie, les enfants avaient l'occasion de participer aux jeux et recevoir un cadeau qu'ils aient gagné ou non. Tous les enfants ont ensuite eu droit à des biscuits et bonbons et pour tout clôturer, ils ont regardé un montage pro show au cours duquel ils ont vu les photos des événements qui se sont déjà déroulés. Il faut mentionner que la plupart des enfants étaient accompagnés de leurs parents.

SESSION DE FORMATION DES ENFANTS DE CHŒUR DU DIOCÈSE D'ANÉHO

Du 28 au 30 décembre 2010 a eu lieu à Anfoin dans le diocèse d'Aného une session de formation adressée aux enfants de chœurs. Venus de toutes les paroisses du Diocèse, ils étaient environs 400 garçons et filles. Durant trois jours, ils ont bénéficié d'une formation sur le sacrement de la réconciliation et la vie morale de l'enfant de chœur, l'identité d'un enfant de chœur, la pratique du service à l'autel et la sexualité. Très motivés, les enfants ont participés avec intérêt aux différentes interventions en posant beaucoup de questions.

RECOLLECTION DES JEUNES

À l'approche de Noël, il est toujours une bonne chose de s'arrêter un peu et de voir où on en est dans la préparation de

cet évènement.

C'est la raison
pour laquelle
une récollection préparatoire à la fête
de noël a été
organisée à
l'intention des
jeunes de notre
paroisse. Cette
récollection a



révélé combien les jeunes de notre paroisse ont soif de spiritualité. Ils sont venus nombreux pour participer au thème animé par le père José, ensuite ils ont eu la possibilité de recevoir le sacrement de la réconciliation. Tout à été couronné par la célébration Eucharistique en fin de matinée et un cocktail. Les jeunes ont hautement apprécié cette initiative et ils ont souhaité que cela se poursuive pandant d'autres moments forts de la liturgie.



Cinkassé (Togo)

KPANOU Magloire Sdb stagiaire

JOURNÉE NATIONALE DES CV-AV À DAPAONG

Ce mardi 28 décembre 2010, fête des Saints Innocents, les enfants du groupe CV-AV de toutes les paroisses du diocèse de Dapaong, se sont rassemblés à Dapaong pour célébrer ensemble la journée nationale des CV-AV.

Les activités ont commencé avec la célébration eucharistique. En effet, vers 8h 30, les enfants se sont retrouvés à la cathédrale Saint Charles Lawanga de Dapaong. La messe, célébrée par l'Aumônier diocésain des CV-AV, débuta après une séance de répétition de chants. Dans l'homélie qu'il a faite, l'Aumônier a d'abord expliqué qu'est-ce qu'un innocent. Partant de là, il a déploré la cruauté du roi Hérode et a demandé aux enfants de prier pour leurs camarades qui sont abandonnés, maltraités, exploités et tous les enfants qui souffrent d'un mal quelconque dans le monde. Pour finir, il a demandé aux enfants d'être saints à travers la vie quotidienne à la maison, à l'école, dans le groupe de pairs.

Après la célébration eucharistique, les enfants dans une ambiance euphorique avec des chants d'allégresse se sont rendus à la Maison des Jeunes Saint Kisito de Dapaong. C'est dans ce centre que se sont poursuivies le reste des activités de cette journée nationale des CV-AV. À la suite de la procession, il y eu l'installation des enfants et un grand pique-nique vers 12h30.

Chaque paroisse du diocèse s'est organisée afin que tout le monde ait quelque à manger.

Le partage fraternel du repas fit place aux activités culturelles. Toutes les paroisses qui étaient présentes, à l'exception de quelques unes, ont fait une présentation. C'est ainsi que nous avons eu droit à des sketchs, des ballets, des danses modernes, des danses traditionnelles, etc. Après 2h 30 de prestations, l'Aumônier diocésain a pris la parole pour remercier toutes les paroisses présentes et tous les enfants qui ont fait le déplacement. Aux environs de 15h 30, a eu lieu la prière de clôture de cette journée. l'Aumônier a demandé aux enfants de répondre au rendezvous de l'année prochaine.

RELATIONS D'AMITIÉ FRATERNELLE (ARTICLE 51 DES CONSTITUTIONS SALÉSIENNES)

Dans le but de renforcer l'esprit de famille et de fraternité au sein de notre communauté provinciale, la communauté salésienne de Kara s'est rendue à Cinkassé du 28 au 29 décembre 2010 afin de réaliser ensemble avec la communauté de Cinkassé une journée de recollection, source de renouvellement spirituel.

En effet, dans la soirée du 28 décembre 2010, les membres de la communauté de Kara, les pères José Luis, Fernando, Cleophas, Jean Baptiste et les stagiaires John et Eric sont arrivés à Cinkassé. Après l'accueil et l'installation, un repas fraternel fut partagé. Le reste de la soirée fut consacré à des entretiens interpersonnels.

La matinée de la journée suivante a été dédiée à la recollection qui a commencé à 8h00, animé par le Père Antonio GUTIERREZ, directeur





de la communauté de Cinkassé. Dans son partage, il a invité d'abord, les confrères à réfléchir sur la vie mouvementée de la Sainte famille, qui souvent est le cas de la vie salésienne. Il a invité les confrères à relire et à analyser la situation de chacune de nos communautés respectives à la lumière des articles 49 à 58 des Constitutions Salésiennes qui traitent le thème des communautés fraternelles et apostoliques. Enfin, il a ajouté le brouillon du cadre de référence pour les foyers d'accueil des jeunes afin que chacun de nous fasse une réflexion sur le travail effectué avec les jeunes de ce secteur. À la suite de l'exposé, ce fut le temps de réflexion et de méditation personnelle.

À 11h30, les confrères se sont rassemblés à la chapelle pour la célébration eucharistique. Elle fut aussi présidée par le père Antonio. Dans son homélie, il a demandé aux confrères de rendre grâce au Seigneur pour les merveilles que ce dernier a accomplies dans nos vies et dans la vie de nos communautés. Cette recollection prit fin avec la célébration eucharistique.

À 14h30, les confrères de la communauté de Kara ont repris la route vers leur communauté après avoir effectué une courte visite au Collège Don Bosco de Cinkassé pour mieux connaître l'œuvre de Cinkassé.

LA FÊTE DE NOËL AVEC LES JEUNES DE CINKASSÉ

Le lundi 27 décembre 2010, les jeunes de la paroisse Notre Dame de l'Assomption de Cinkassé et des différents villages desservis par les Salésiens se sont rassemblés à Gaboni, un petit village à quatre kilomètres de la ville de



Cinkassé, pour célébrer ensemble la naissance de Jésus.

Tout a commencé à 8h 30 avec la célébration eucharistique présidée par le curé de la paroisse, accompagné par le père John, le chargé de la pastorale. Le père Antonio a longuement entretenu les jeunes sur l'amour qu'il faut avoir pour le Seigneur Jésus. Pour lui, c'est l'amour de Jean,



l'Evangéliste qui a fait qu'il a cru avant tous les autres à la résurrection du Christ. C'est ce même amour qui a fait qu'il a reconnu premièrement le Seigneur au bord du lac Tibériade (Jn 21, 7). Pour finir, il a exhorté les jeunes à avoir une place dans leur vie pour le Christ et à accueillir dans leur vie Dieu qui s'est fait enfant.

À la suite de la célébration eucharistique, il y a eu une causerie qui avait pour thème les relations de copinages et le mariage chrétien. Animé par le groupe des couples mariés de la paroisse, ce thème a abordé les points suivants : les relations de copinage, le temps des fiançailles, le mariage chrétien et les exigences du mariage. Une série de questions a mis fin à ce partage.

À la fin de la causerie, il y a eu l'ouverture du jeu d'amis invisibles et une petite kermesse jusqu'aux environs de 13h. Le moment du repas a suivi ce temps des jeux divers. Pendant ce moment, chaque communauté s'est rassemblé et l'on procédé au partage du repas apprêté. La découverte du jeu d'amis invisibles mit fin à ce moment fraternel du repas. Vers 16h, un petit tournoi de football a eu lieu entre les différents villages présents. Ce fut des matchs très engagés. Au finish, c'est la coalition des villages Kpalmatong-Gnapoumg qui a remporté la victoire devant Cinkassé. La remise des prix et l'aménagement des lieux ont clôturé cette journée de fête de Noël avec les jeunes.

PELERINAGE PAROISSIAL A ALLADA



Cotonou (Bénin)

GAGLO Modeste Sdb stagiaire



La paroisse
Saint Antoine
de Padoue de
Cotonou –
Zogbo confiée
aux salésiens
célèbre en cette année 2011
ses 25 ans d'é-

rection canonique. Les célébrations marquant ce jubilé ont été lancées depuis le 19 janvier 2010. Après le jubilé des différents groupes et instances de la paroisse, tous les paroissiens ont été conviés à un pèlerinage marial au Sanctuaire d'Allada. Avec leur curé et son vicaire, ils étaient près de 200 fidèles à aller consacrer la paroisse à Notre Dame de la Divine Miséricorde. Chapelet, Adoration et messe ont meublé cette journée. Les fidèles s'en sont retournés contents et confiants que la main de Dieu les conduit avec la présence maternelle de la Vierge Marie. Tous les regards sont tournés maintenant vers l'apothéose de ce jubilé qui est prévue pour le 30 janvier prochain. Une fois que vous lisez cet article vous êtes invités d'office. Ne ratez surtout pas cette occasion de découvrir ou de revisiter Cotonou. Ne fermez pas non plus votre cœur à la générosité à laquelle Dieu vous appelle pour soutenir les confrères et l'œuvre de Cotonou.





Thiès (Sénégal)

Théophile AKPABA Sdb stagiaire

NOEL 2010 : UNE ATTENTE, UN CHEMINEMENT ET UNE RENCONTRE

La nativité du Seigneur est un jour de fête, de joie et d'espérance. A la quasi-paroisse Marie Auxiliatrice des Chrétiens de Medina Fall (Thiès), les fidèles ont médité sur la Bonne Nouvelle de l'incarnation et de la naissance de Jésus Christ, le Verbe de Dieu qui s'est fait chair. Noël 2010 a été marqué par trois événements : une attente, un cheminement et une rencontre.

UNE ATTENTE

Le temps de l'Avent a été pour la communauté catholique de Medina Fall une opportunité de grandir dans la foi, la charité et l'espérance. Pendant les quatre semaines de l'Avent, elle a attendu dans la ferveur et la prière la venue du Christ. Une attente nourrie par la méditation de la Parole de Dieu. Une attente rythmée par les enseignements du prophète Isaïe qui nous invite à nous libérer de nos angoisses, de Saint Paul qui nous exhorte à veiller avec assiduité car le salut est tout proche et de Saint Mathieu qui nous appelle à l'abandon total de notre être au Christ. Tout cela a cependant nécessité une démarche volontaire de notre part.

UN CHEMINEMENT

Pendant l'attente de la venue du Christ la communauté n'a pas sombré dans l'oisiveté et la passivité. Prenant son bâton de pèlerin comme le dimanche du Christ-Roi, elle est partie à la recherche du petit Enfant Dieu. Elle a expérimenté l'espérance qu'apporte l'Emmanuel (Dieu avec nous). Durant ce cheminement, la communauté a répondu à sa manière à l'appel de Jean Baptiste qui criait dans le désert de nos vies : « Convertissez-vous car le royaume des cieux est proche ». Ce voyage d'espérance plein de grâces a connu plusieurs temps forts :

- Les couples Angèle et Alphonse, puis Marie-Augustine et Jacob Emmanuel se sont joints à nous pour offrir au Prince de la paix leur union. La communauté en a profité pour renouveler son témoignage. Elle a prié pour tous les couples en marche vers la bénédiction de leur mariage, pour tous les nouveaux couples mais aussi pour ceux en difficulté;
- Les parents de quelques petits enfants se sont unis à la communauté pour présenter leurs enfants au Seigneur par le sacrement du baptême ;
- Les jeunes de la communauté ont organisé une récollection le 19/12/2010 pour mieux vivre l'attente de la venue du Messie. Ce rassemblement sous le thème « vivre le sens d'appartenance comme engagement » a été l'occasion de méditer sur la prière, le témoignage et sur l'écoute de la Parole de Dieu. Ils étaient déjà au cœur même de Noël,
- La communauté catholique s'est quant à elle réunie le 23/12/2010 pour une cérémonie pénitentielle. Cette réconciliation avec Dieu et avec le prochain a été une occasion pour les fidèles de renouveler leur foi au Christ par un baiser de la Bible, de se pardonner mutuellement et de se réconcilier avec Dieu par la confession individuelle.

UNE RENCONTRE

« Et le Verbe s'est fait chair et II a habité parmi nous ». Au bout de ce long cheminement, il y a une fructueuse rencontre : celle avec l'enfant Dieu, l'Emmanuel. Nous avons entendu l'écho des chants des anges dans nos



murs et nous avons repris ce chant joyeux : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix

sur la terre aux hommes qu'll aime »

La communauté catholique de la Quasi Paroisse Marie Auxiliatrice des Chrétiens de Médina Fall a vécu cette rencontre tant attendue avec le Christ Enfant dans la joie et la ferveur. Plusieurs étapes ont jalonné la veillée de Noël.

Pour mieux aider la communauté à méditer et à contempler ce grand mystère de l'incarnation, les enfants de la chorale Dominique SAVIO nous ont donné un avant goût de la naissance du Christ par la présentation d'un sketch. Revivant les trois premiers mystères joyeux à savoir l'annonciation, la visitation et la nativité. Leur prestation nous a fait revisiter comment Dieu est venu partager notre humanité. La célébration eucharistique a été rehaussée par la présence du vicaire générale du diocèse, l'Abbé Alexandre BENGUE qui a bien voulu célébrer avec la communauté catholique de Médina Fall la venue du Messie.

À la fin de la célébration, les fidèles ont réalisé une procession pour donner un baiser d'accueil au Christ enfant.

Pendant la messe du jour de Noël, nous avons médité sur le Verbe qui s'est fait chair.

Dans son homélie le Père nous invite à réfléchir sur cet aspect très important de la croyance chrétienne : une aussi grande puissance incarnée par un petit enfant. Ceci nous révèle que la Parole de Dieu a ainsi besoin de l'homme pour se développer.

Que la joie se dessine sur tous les visages et que l'allégresse pénètre tous les cœurs. Joyeuse fête de Noël et Heureuse Année Nouvelle à tous.





Korhogo (C.I.)

Augustin TONTASE

Sdb stagiaire



a situation socio-politique assez problématique que vivent les ivoiriens n'a pas empêché les jeunes « korhogolais » de célébrer le Noël et le nouvel an.

Beaucoup plus spirituelles que de coutu-



mes, ces fêtes ont été pour beaucoup, l'occasion d'implorer le prince de la paix qui naît dans les cœurs, de panser les plaies de la Côte d'Ivoire et d'y instaurer la paix. Les préparatifs tant spirituels que culturels en sont les preuves.

Sur la paroisse Saint Jean Bosco, l'inauguration de la grotte mariale, dédié à la vierge auxiliatrice, les méditations du

chapelet, la célébration du sacrement de la réconciliation et les messes hebdomadaires, n'avaient pour autres ambitions et intentions que celles de la résolution pacifique de la crise et

l'avènement de la paix. Les orateurs pour leur part, n'ont pas lésiné sur les mots; ils ont dénoncé les quelques actes de violence, de pillage, d'intimidation ... observés depuis le second tour des élections présidentielles. Selon eux, la paix ne saurait devenir réalité si, au préalable, il n'y a pas un changement de mentalité, une conversion intérieure de chaque ivoirien. Chacun devra donc prendre sur lui, le soin de poser des actes de paix et avoir pour ambition de changer ses désirs avant de vouloir changer la face du monde, de la côte d'Ivoire en particulier.

Le Vendredi 24 Décembre, la messe de la nativité précédée de la mime de la naissance de Jésus-Christ, a vu la participation d'un grand nombre de personnes. Après la célébration eucharistique et ceci jusqu'à 2 heures du matin, les mouvements et groupes organisés de la paroisse se sont succédés pour laisser libre cours aux prestations culturelles et modernes prévues pour l'occasion. Le lendemain 25 Décembre dans l'aprèsmidi, les enfants étaient à l'honneur : le bureau des jeunes a organisé le « Bosco-noël » qui en réalité n'est qu'un « ALOCO-PARTY » suivie de prestations dansantes et théâtrales pour égaiyer enfants et jeunes.

Le Collège Don Bosco pour sa part, a dû fermer ses portes à cause des élèves des établissements publics, qui, ne faisant plus cours, ont estimé que le collège Don Bosco devait en faire autant. Ils ont donc manifesté et sont venu plus d'une fois au collège, exigeant sa fermeture. Ce qui fut fait sous les orientations du représentant des forces nouvelles. Les élèves du foyer Don Bosco, ont eux aussi regagné leurs familles en attendant que les choses soient plus claires.





Kankan (Sénégal)

AJAVON Justin Sdb Coadjuteur

«Et s'il faut, pour revenir à don Bosco, retourner à saint François de Sales ?

De jubilé en jubilé, il y a de quoi rendre grâce par toute notre vie, puisqu'il nous donne chaque fois ces occasions.

Oui ils ne font que pleuvoir les 25 ans. Pourrai-je les citer tous ? En ne



me rappelant que des communautés comme Gbenyedzi en 2007, Kara en 2010 et demain (2011), pour Kankan –Siguiri, on peut se demander et après c'est où ?

Mais avant de trouver les réponses, prenons-le temps, le temps de rendre grâce, le temps de dire merci pour tout ce qui s'est fait : Alla barika, Marigi barka, Esso nlabalè

Et.... Chaque fois que ce « Merci Seigneur » sort de nos lèvres, surgit une question : et alors que faire maintenant ? Que faire comme mission reçue de Dieu par Jésus, qu'il faut réaliser selon la manière salésienne (saint François de Sales, viens à notre secours) dans une communauté de Siguiri où à



première vue, on peut dire il y a assez. Oui il y en a : assez de chrétiens, de jeunes enthousiastes ou/ et non (d'ailleurs comme partout), désorientés ou pas (comme partout d'ailleurs), perdus dans l'alcool ou la drogue (bon, comme dans certains milieux), bref des jeunes qui font poser des questions.

Que faire avec tant de jeunes aussi organisés entre eux sans référence pastorale aucune ? (je sais de quoi je parle). Que faire avec des ados aussi perdus que leurs ainés ? Que faire avec tant de d'enfants n'ayant en commun avec leurs ainés que la violence, aussi verbale que physique ?...

Pouvons nous avoir le courage de revoir une situation pareille à celle de don Bosco, et ceci pendant ou après la célébration des jubilés (argent encore... 25 ans !) ?

Ce qui est sûr, ils ont encore des choses en commun « siffler ? » peut être oui, puisqu'il savent



faire la balançoire. Alors vient le courage de commencer, pourquoi pas l'achever aussi comme un « Ave Maria » comme quelqu'un. Ce qui est certain, c'est que nous ne devons plus perdre de vue la place ô combien capitale que ce prêtre de Turin a donné à cet humaniste qu'est saint François de Sales. Alors pourquoi ne pas aussi faire le retour à ce saint patron toujours actuel ? Nous croyons de notre part qu'il va nous aider beaucoup dans notre action pastorale à Siguiri, peut être pour toi aussi

Abossegan



Siguiri (Sénégal)

ASSAMAGAN Trésor Sdb prêtre

LE TOURNOI DE LA FRATERNITÉ À SIGUIRI

Petit à petit nous sommes en train de nous rendre compte que les jeunes ont besoin de nous. La jeunesse de la communauté de Siguiri a lancé depuis le dimanche 14 octobre



dernier, un tournoi dénommé, tournoi de la fraternité. Le dit tournoi entre dans le cadre des sensibilisations qu'ils se sont donnés de faire entre jeunes, afin de ramener au bercail, « tous les enfants de Dieu dispersés ». Nous avons en effet, remarqué que bon nombre de nos frères, sont loin des portes de « notre Église Mère », ceci pour diverses raisons. Le dit tournoi maracana a été ouvert seulement et uniquement aux jeunes chrétiens catholiques, dans le but de les habituer à la cours de la chapelle qu'ils ont peut être perdu et voir avec eux, comment préparer ensemble, en tant que jeunes chrétiens, les festivités de fin d'année, parmi lesquelles nous avons la célébration du mystère de l'incarnation. Parmi les huit équipes formées, nous aurons deux avec qui nous allons célébrer la Noël des jeunes le 26 décembre prochain. Quelle chance!





Cela a commencé un 8 décembre

Nous l'imaginons ce mercredi 8 décembre n'a laissé personne à l'oubli, nous nous sommes tous tournés vers Elle comme don Bosco l'avait fait. La communauté de Saint Alexis a, elle aussi, renoué avec elle (qui a tout fait). En effet c'est ce jour que la communauté salésienne a choisi pour faire l'ouverture officielle de l'oratoire. Elle a marqué cette journée par des manifestations, entrant dans son objectif de cette année pastorale, redonner une vision salésienne à la mission salésienne de Siguiri.

Dans l'après midi de ce mercredi, nous avons rassemblé les enfants (comme tous les mercredis) cette fois ci pour une kermesse gigantesque. Elle a commencé avec la finale du tournoi organisé à l'occasion de l'immaculée. A travers jeux et danses les enfants ont bien répondu à l'appel lancé par les salésiens, ils auront ainsi à faire l'expérience de la joie ensemble.

Abossegan





Sikasso (Mali)

Fabrice AZIAWO Sdb stagiaire

JOURNÉE DE CONVIVIALITÉ

Le 04 décembre, l'équipe apostolique de la cathédrale de Sikasso a été conviée chez les abbés de la Paroisse pour un repas fraternel. De même, le 25 décembre au soir, tous se sont retrouvés autour de Monseigneur Jean Baptiste TIAMA pour la fête de Noël. L'objectif de ces rencontres prévues à tour de rôle chez chaque équipe apostolique étant de resserrer les liens fraternels et conviviaux entre les agents pastoraux de la paroisse.

FORMATION DES PROFESSEURS DES CEN-TRES PROFESSIONNELS DU MALI, DE LA GUINÉE ET DU BURKINA



La formation des professeurs de notre zone a eu lieu les 27,28 et 29 décembre, animé par M. Ballo Fatoba Boniface. Elle portait sur le thème l'évaluation en milieu scolaire.

L'intérêt qu'a porté les 49 participants à cette formation s'est manifestée par des questions et les échanges fructueux en assemblée comme en plénière. Il s'en est ressorti qu'en milieu scolaire il existe l'évaluation "formative et l'évaluation sommative" qui lorsqu'elles sont bien faites permettent à l'apprenant, à l'enseignant et à l'institution de procéder à un feed-back régulier de l'acte pédagogique.

Enfin, l'occasion fut donnée aux participants d'être témoins de la clôture de la biennale artistique et culturelle qui s'est tenue à Sikasso du 19 au 29 décembre.

L'IMMACULÉE CONCEPTION AU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE SAINT JEAN BOSCO



En ce jour de la fête de l'immaculée conception, le Père Dominique coordinateur Local de la

Pastorale des Jeunes a rappelé le sens du 08 décembre aux jeunes du centre. Il ne s'agit pas seulement disait-il, d'exalter celle qui a été préservée du péché originel, mais aussi de commémorer l'événement sonore qui a donné le ton à la réalisation du rêve de Don Bosco. Car la rencontre le 08 décembre 1941 avec Barthélémy Garelli est l'image vivante qui continue par guider le début de toute action d'éducation et d'évangélisation salésienne dans le monde. Par ailleurs le tournoi en cours pour cette occasion a connu son apothéose

avec le match final dont la classe de mécanique automobile deuxième année a été le vainqueur.

Toujours au centre professionnel, la fin

du premier trimestre s'est soldée par une composition du 13 au 15 décembre. Le directeur



du centre père Carlos INGUNZA dans une assemblée avec les professeurs et tous les agents en service au centre s'est félicité de la collaboration et de l'esprit d'équipe et de travail qui règnent dans le centre. Il a insisté sur la collaboration en vue de l'atteinte des objectifs de la formation intégrale des jeunes. Un cocktail et des calendriers ont été partagés.



Bamako (Mali)

Matthieu HOUNNAKE Sdb

La communauté salésienne de Bamako est devenue complète depuis le mois de novembre ; en effet, le 19 novembre, le Père Lluis Oliveras, qui était jusque-là en Espagne pour sa convalescence, a regagné la communauté. Nous en rendons grâce à Dieu.

La mission salésienne à Bamako en cette nouvelle année pastorale a poursuivi tout au long du mois de novembre la pose des pierres angulaires sur lesquelles elle s'édifiera. C'est ainsi qu'en syntonie avec l'Eglise locale, trois confrères de la communauté salésienne (P. Emilio, P. Guillermo et Matthieu) avec trois membres du Conseil Pastoral Paroissial, ont participé aux traditionnelles Journées Pastorales Diocésaines durant lesquelles l'archidiocèse se fixe l'objectif général qui orientera son action pastorale l'année durant. Pendant trois jours, près de 200 agents pastoraux de tout l'archidiocèse ont discuté et partagé leurs expériences sur le thème de l'année qui porte sur la Liturgie et les Sacrements. Suivant la ligne tracée par l'archidiocèse, le Conseil Pastoral de notre paroisse, réuni le 23 novembre passé, s'est fixé l'objectif suivant pour l'année pastorale : Vivre et célébrer notre foi, en communauté paroissiale, à travers la participation régulière aux Sacrements et une liturgie bien soignée.

Le mois de novembre a également été un mois d'intense travail de la Coordination des Jeunes pour l'élaboration du PEPS qui guidera la marche des jeunes de la paroisse le long de l'année. Les dimanches 28 novembre et 05 décembre, a eu lieu, respectivement à Missira et à Niarela (Centre Père Michel, station secondaire de la Paroisse), le lancement officiel des activités pastorales des jeunes





pour l'année 2010-2011. Les 27 et 28 novembre, s'est déroulé le pèlerinage national au sanctuaire marial de Kita. Plusieurs jeunes de notre paroisse y ont participé. Le 12 décembre, 3ème dimanche de l'Avent, une récollection de préparation à la Nativité de Jésus a rassemblé près d'une centaine de jeunes. Le 26 décembre, le groupe des ADS-ALAVI a organisé une soirée pour célébrer à sa manière la Noël.

Au niveau de l'Oratorio-Centre des Jeunes, le mois de novembre a également vu plusieurs rencontres avec les entraîneurs qui y interviennent, afin de définir la ligne directrice des activités qui s'y passent.

Les 21 et 22 décembre dernier, eut lieu à Bamako la traditionnelle rencontre des trois communautés salésiennes du Mali. Plusieurs points étaient à l'ordre du jour : partage sur les expériences pastorales et les différents secteurs de l'œuvre de chacune des communautés ; les projets d'avenir de chacune des communautés, l'ONG Amigos de Mali... Une demi-journée de récollection a clôturé ces fructueux échanges.

L'Ecole Professionnelle a déjà bouclé son premier trimestre. Au Foyer, les relations humaines entre internes se consolident : le lundi 22 novembre, un match fraternel a opposé les anciens aux nouveaux. Les Volontaires de Don Bosco, les Salésiens Coopérateurs et les Anciens Elèves poursuivent fidèlement leur rencontre. En ce mois de décembre, les deux Volontaires de Don Bosco ont renouvelé leurs vœux : Lucie pour trois ans et Diane pour un an; que nos prières les soutiennent dans ce chemin. En ce même mois eurent lieu à Bamako la rencontre de la Consulte de la Famille Salésienne du Mali sous la présidence du Père Lluis Oliveras, la réunion de la Commission Provinciale de Pastorale des Jeunes - zone ouest, la rencontre de l'Equipe provinciale de l'Oratorio - Centre des Jeunes.

Daigne le Seigneur, le maître de la moisson, bénir et faire fructifier tout ce qui se fait.



Lubumbashi (RDC)

GOSSA Bruno sdb étudiant en Théologie

UN DÉFI À RELEVER...

La vie consacrée comme nous le savons bien est un don de Dieu à l'Eglise par la force de l'Esprit. Grâce à la profession des conseils évangéliques, les traits caractéristiques de Jésus chaste, pauvre et obéissant, deviennent visibles au milieu du monde de manière exemplaire et permanente (Cf. Vita Consecrata n°1). En effet, depuis fort longtemps, il y a eu des hommes et des femmes, qui dociles à l'appel du Seigneur et à la mouvance de l'Esprit ont choisi la voie d'une suite radicale du Christ. C'est en fait "tout quitter" comme les apôtres pour suivre le Christ (car « Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent » Mc 1, 18) afin de servir les frères et sœurs que le Seigneur lui-

même met à nos côtés.

C'est dans cette perspective que le Théologat salésien de Lubumbashi organise chaque année deux miniretraites pendant l'année pour que les confrères qui s'engageront définitivement se

préparent spirituellement pour dire un « oui raisonnable et conséquent ». Ainsi la première miniretraite de cette année (2010-2011) s'est tenue du 20 au 23 Décembre 2010 dans un centre de spiritualité « Emmaüs » de Lubumbashi. Le Père Germain KIVUNGILA (sdb) fut le prédicateur de cette mini-retraite qui avait pour thème général ''la vie communautaire'' avec des sous-thèmes à savoir : 1) La Communauté salésienne, lieu par excellence de la fraternité ; 2) Les instruments de la cohésion d'une communauté salésienne ; 3) La fraternité en communauté renforcée par les conseils évangéliques.

Selon les dires du père Germain, la communauté se construit toujours par la rencontre des membres avec leurs différences. La communauté doit être notre lieu de bonheur. Le bonheur n'est pas à chercher ailleurs. Il est partout où nous serons envoyés. Faire profession perpétuelle, c'est faire un choix vital, et comme le dit St Thomas d'Aquin, c'est une « promesse faite à Dieu ». Or, nous connaissons bien les implications d'une promesse. Et si c'est à Dieu, raison de plus pour la respecter... Aussi parlant de rendement de compte, il nous avait exhortés à rendre compte régulièrement de notre vocation à qui de droit pour croître davantage. Enfin, pour lui, si les conseils évangéliques sont bien vécus, la vie fraternelle en communauté devient une réalité avec moins de problèmes.

Enfin, nous pouvons dire que « se consacrer définitivement à Dieu » reste un défi à relever à

cause de toutes les tentations qui se présentent dans cette vie. Nous pouvons dire qu'il est temps de ne plus suivre les mauvais exemples ou vivre en mettant les exigences de la vie religieuse



de côté. Dire que ceux qui nous ont précédés ont détourné des fonds ou se sont mariés donc la profession perpétuelle est un moment d'une grande libération pour faire comme eux, ce serait vraiment une lâcheté et une façon d'être des inconscients irresponsables. Par contre, il faut un effort de chaque jour, c'est-à-dire transformer les peines, les souffrances en joie pour vivre de façon authentique ce qui a été professé. C'est en ce sens que la profession perpétuelle devient un défi à relever (celui d'un vécu cohérent des conseils évangéliques) au milieu d'un monde corrompu... C'est là même la réalisation pleine de notre être et la sauvegarde de notre dignité humaine. Il faut que « l'être et le faire du salésien » soient en parfaite harmonie.

Flash



Ferdinand ZIGUI, Sdb, Prêtre



Egypte:

Noël orthodoxe sous haute protection pour les Coptes

Les Coptes d'Egypte ont participé jeudi soir aux célébrations de la veille du Noël orthodoxe, vendredi, dans des églises sous forte protection policière, près d'une semaine après l'attentat sanglant contre cette communauté à Alexandrie (nord).



A la cathédrale d'Abbassiya, au Caire, le patriarche copte orthodoxe, Chenouda III, a dirigé une messe en présence de plusieurs membres du gouvernement et des deux fils du président Hosni Moubarak, Alaa et Gamal, musulmans sunnites.

Alors pourquoi deviennent-ils soudain des hommes et des femmes à abattre? Ce n'est pas si soudain. Ils sont en fait persécutés, à petit feu, depuis longtemps, socialement et politiquement. Ils n'ont pas, par exemple, le droit d'accéder à de vraies responsabilités en raison de leur religion.

Mais les voilà cruellement pris à parti dans des contextes politiques instables (formation d'un gouvernement en lrak; fin de règne politique en Egypte) où ils deviennent - précisément parce qu'ils sont « inoffensifs » offrant donc peu de danger de ripostes - des cibles idéales, si je puis dire, pour des groupes extrémistes islamistes dont l'objet est de prouver leur capacité de nuisance en lrak et leur capacité de déstabilisation en Egypte.

Côte d'ivoire

Côte d'Ivoire : le camp Gbagbo récuse Ralla Odinga médiateur de l'Union africaine

Raila Odinga, l'émissaire de l'Union africaine pour la crise ivoirienne, a une nouvelle fois quitté Abidjan le 19 janvier sur un constat d'échec. Avant de partir, le Premier ministre kényan a déploré que Laurent Gbagbo n'ait pas honoré sa promesse de mettre fin au blocus de l'hôtel où Alassane Ouattara est retranché. Le camp Gbagbo qui, après le départ du médiateur de l'UA, l'a récusé, estimant qu'il avait pris parti pour son rival. Raila





Odinga a menacé Laurent Gbabgo de sanctions économiques s'il continuait à s'accrocher au pouvoir.

Référendum au Sud-Soudan : la majorité pour la sécession déja atteinte



La majorité simple des voix requises pour la sécession du Sud-Soudan a d'ores et déjà été atteinte, avec par endroits des scores

de 99% en faveur du "oui" à l'issue du référendum sur son indépendance, selon des résultats préliminaires compilés mercredi par l'AFP.

Egypte:

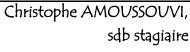
Mise en garde contre la colère populaire lors d'un sommet arabe en Egypte

Le secrétaire général de la Ligue arabe, Amr Moussa, a appelé mercredi à répondre à "la colère et la frustration sans précédents" de la population, lors d'un sommet des pays



arabes en Egypte, sur fond de crainte de contagion des événements tunisiens.

Agenda Janvier 2011









1 ALAKOU Eric AMETEKPE Franck CAMPILLO Lorenzo COLY François VASSI Eric

- 4 THERA Emmanuel
- **5** MARQUES Xec
- 7 FERNANDEZ A. César **UBACH** Francesc
- 8 BASSON Joseph
- 10 VENEGAS Francisco
- 14 PARDO Antonio
- 17 KOMBATE Marc
- 23 GABA-DOVI Bernard
- 25ADJIBODE Paul
- 30 SANT'ANNA Gildas
- 31 DIARRA Bertin LOKOU John **ZOROM** Elie

EPHÉMÉRIDES SALÉSIENNES

14 janvier 1906 : Les premiers salésiens en Inde (Tanjore)

15 janvier 1959: Don Ziggiotti est recu en audience par Jean XXIII

16 janvier 1969 : Début à Rome du chapitre général spécial des FMA

17 janvier 1958: Saint Jean Bosco est proclamé patron des jeunes apprentis d'Italie

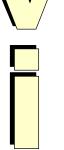
22 janvier 1904 : La jeune Laura Vicuna meurt à Junin de los Andes

24 janvier 1989 : Saint Jean Bosco proclamé « père et maitre » de la jeunesse

31 janvier 1888: Mort de don Bosco à l'oratoire de Valdocco

Janvier 1878: Le Bollettino salesiano remplace le Bibliofilo catollico





QUELQUES DATES **IMPORTANTES**

3-5 Commission CFP (Kara)

6-8 Commission Economie et Développement (Kara)

11-13 Rencontre des curés de la zone Est (Gbodjomé)

12 Délégation de formation (Gbodjomé)

13-16 Conseil provincial (Gbodjomé)

16-22 Semaine salésienne pour les vocations

18-20 Equipe « Enfants en difficultés » (Porto-Novo)

FÊTES DU MOIS

1 Sainte Marie. Mère de Dieu

15 Bx. Louis Va-

22 Bse Laura Vi-

cuna

24 St. François de

Sales

30 Bx. Bronislaw Markiewics

31 St. Jean Bosco



Condoléances aux confrères

François COULIBALY (stagiaire à Tamba): décès du papa et d'une tente à Korogho (Côte d'Ivoire);

Boris TOGBE (étudiant en théologie Italie) : décès du grand père à Tsévié (Togo);

Constant KOSSE (Directeur de Kankan): décès de la maman à Lomé (Togo). Nous présentons nos sincères condoléances à nos confrères, et que brilsur nos chers regrettés la Lumière qui ne s'éteint pas.

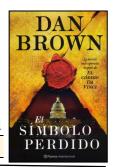
Ressources



Enrique FRANCO, Sdb prêtre

Un Roman

Titre: LE SIMBOLE PERDU



LE SYMBOLE PERDU

Dan Brown répand à travers ce roman sa vision du monde et de la nature humaine.

Lorsqu'on visite les librairies, on trouve immédiatement, bien exposé le tas des « bestsellers ». On a l'impression que ces livres ont été programmés avant leur parution pour devenir un bonne affaire, préparés en avance pour être « Bestseller ».

Un de ces derniers, *Le Symbole Perdu*, de Dan Brown, continue avec les mêmes sujets en changeant le cadre, cette fois c'est les USA et sa capitale.

La personne est à la recherche d'une spiritualité qui puisse combler son vide. Le contexte du moment est une intériorité diffuse, fluide, légère, entremêlé de mystère, du désir de réussir, d'aller plus au-delà. La science est en convivialité avec l'irrationnel, et le fantastique. On cherche une communion avec l'ETRE, qu'on ne sait comment exprimer. L'homme cherche l'autoréalisation personnelle, le désir de se construire, d'être différent.

Le scénario se passe à Washington, qui possède dans ses entrailles le secret qu'il faut découvrir, le symbole qui sera capable de nous faire entrer en communion avec ce dieu diffus, duquel nous participons et nous formons une partie de la totalité de l'univers, de la conscience cosmique

Le roman fait un grand « gaspacho » avec tout

ce que l'auteur trouve capable de fasciner le lecteur en faisant appel aux mystères anciens; un syncrétisme d'idées qui veut conduire vers une foi et une spiritualité universelle valable pour tous. Tout est orné avec une science très avancée (science fiction) qui communie et arrive à s'identifier avec ce mysticisme.

L'intrigue est placé dans un cadre qui favorise le mystère, et le syncrétisme, une atmosphère maçonnique, avec ses symboles, peu connus par les lecteurs qui découvrent progressivement la signification. Le scénario est semé de pistes à suivre comme dans un itinéraire de maturation, donné par un rythme de thriller appliqué à l'âme et à la mystique.

Naturellement le mal est présent, et veut empêcher le triomphe de la vérité et du bien. Il doit être vaincu en suivant les pistes que les symboles proposent aux protagonistes. Les grands collaborateurs de ce mal sont les institutions religieuses, et il ne manque pas souvent des citations explicites contre l'Eglise.

Avec tous ces ingrédients nous avons une religion diffuse, sans identité, une spiritualité à la carte pour être servie au goût de chacun, où chacun prend ce qui lui intéresse..

L'auteur ajoute certains aspects qui satisferont quelques lecteurs: Dieu est vidé de toute réalité personnelle, et la Parole, « Verbum » est réduite à une sémantique originelle de tout est un simple mot, sans l'identifier avec la personne du Fils. Tout est enveloppé par une science capable de guérir et expliquer tout ; Avec des personnages concrets, Peter le grand maçon, Langdon le professeur, Katherine la scientifique, Sato l'intelligence de la CIA...

Brown construit Avec tous ces éléments un roman bien porté par son art d'écrire et des suspenses qui captent l'attention des lecteurs.

Ce roman est un produit "littéraire" actuel typique, préfabriqué pour sa rentabilité et pour satisfaire un grand public bien ciblé.

Enfin, nous sommes face à un livre prédéterminé, que beaucoup vont lire, et que nous devons situer et connaître quelle mentalité et quelle vision du monde sont sous-entendues.

Jernière photo



Mot du Soir



Enrique FRANCO, sdb prêtre

VIE AVEC LES GENS



Vie avec les gens
Vie avec eux
Apprends d'eux
Aime-les
Commence par ce qu'ils savent,
Base-toi sur ce qu'ils ont,
mais parmi ceux qui sont les meilleurs d'eux.
Lorsqu'ils ont fini leur tâche,
Lorsqu'ils ont fini leur travail.
Qu'ils puissent dire :
« Sommes-nous, ceux qui l'ont réalisé ».
Proverbe oriental



Province Salésienne Afrique Occidentale (AFO) 10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.) < sdb_abj_afo@yahoo.fr >

Pour nous contacter: afonet@donbosco.es

Directeur de publication : Faustino GARCÍA Administrateur : Hernán CORDERO Rédacteur en chef : Ferdinand ZIGUI Montage: Mr Paulin AKLADJE Équipe de Rédaction :

> Emmanuel THERA Christophe AMOUSSOUVI Vicente FERRI Enrique FRANCO